

# RESPECT GUIDE

GUIDE DU RESPECT

Un guide pour  
traiter les autres

respectueusement



**i-PAD**

Initiative intersektionale Pädagogik

## TABLE DES MATIÈRES

### GUIDE DU RESPECT

un guide pour traiter les autres respectueusement

LA DISCRIMINATION N'EST PAS TOUJOURS INTENTIONNELLE	5
„JE NE LE PENSais PAS COMME ÇA...” ÇA NE SUFFIT PLUS !	8
SEXISME	12
RACISME	14
DISCRIMINATION CONTRE LES PERSONNES TRANS	18
HOMOPHOBIE (Discrimination contre les lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, et - > personnes multi-sexuelles)	20
CAPACITISME (Discrimination contre les personnes en situation de handicap/ - > Malades)	23
ADULTISME (Discrimination contre les enfants et les jeunes adultes)	26
CLASSISME (Discrimination basée sur la classe sociale)	28
ÂGISME (Discrimination contre les personnes âgées)	30
LOOKISME (Discrimination fondée sur l'apparence physique)	31
GLOSSAIRE	34

Tous les mots marqués d'un -> seront expliqués dans le glossaire à la fin de cette brochure.

NB : Dans cette brochure, nous avons utilisé « iel » et « iels » (\jɛl\ ) au lieu de « il, elle, ils, elles » comme pronoms neutres pour éviter les identités binaires du genre. Nous avons également opté pour « .e/ e.s/ ceux.. » qui créent une possibilité de lecture entre et au delà de la binarité.

## **GUIDE DU RESPECT – UN GUIDE POUR TRAITER LES AUTRES RESPECTUEUSEMENT**

### **LA DISCRIMINATION N'EST PAS TOUJOURS INTENTIONNELLE**

Lorsque nous parlons de discrimination, il est impossible de ne pas prendre les actions individuelles et les déclarations de certain.e.s en considération. Beaucoup peut arriver entre des personnes, peu importe si iels viennent de se rencontrer ou si iels sont ami.e.s depuis 20 ans. Avec le guide du respect, nous voulons offrir des lignes directrices et des suggestions pour aider à éviter la discrimination (non intentionnelle).

La plupart du temps notre but n'est pas de faire du mal, d'humilier ou d'offenser quelqu'un. Néanmoins, il arrive souvent que l'humeur change durant une conversation ou une interaction. Nous voulons démontrer avec quelques exemples que tous ces moments inconfortables ne sont pas liés au hasard.

Il est important de prendre conscience que certain.e.s personnes doivent constamment vivre la même situation. Nous sommes souvent inconscient.e.s qu'il y a un système sous-jacent derrière nos actions, un système qu'on n'arrive pas à voir ou qu'on ignore. La discrimination n'est pas toujours intentionnelle ! Même si je demande à quelqu'un.e quelque chose pour la toute première fois (tu viens d'où? Pourquoi es-tu en fauteuil roulant ? Es-tu un garçon ou une fille?) il se peut que la personne en soit extrêmement irritée, puisqu'on lui a déjà posé cette question plusieurs fois.

Cette brochure s'adresse à toutes les personnes – qui s'identifient en tant que femme, homme, Trans\*, Inter\*, genre non conforme, genre queer, twospirit, ni l'un ni l'autre, les deux, et tout ceux qui se trouvent entre les deux

Des fois, nous devons faire l'effort pour élargir notre point de vue : dans quelle situation est l'autre personne ? Comment répondrai-je à cette question en particulier ? Que signifierai la réponse pour moi et que signifie-t-elle pour l'autre personne ? Certaines personnes réagissent à peine lorsqu'on essaye de discuter des discriminations au niveau personnel. Par exemple, plusieurs personnes disent qu'iels ne veulent pas qu'on leur dise comment parler aux autres et quoi faire. Après tout, iels vivent dans un monde libre, et iels sont libres de faire comme iels le souhaitent. Il y a trois choses que nous voulons dire en réponse :

1. Oui, ça aurait été génial si toutes les personnes avaient la liberté de faire comme elles le souhaitent. Quoi qu'il en soit, la discrimination fonctionne comme un obstacle. Les personnes qui vivent de petites discriminations ont souvent plus de liberté de faire ce qu'elles veulent. Pour créer plus de liberté pour tous.tes, chaque personne devrait être assez attentionnée pour ne pas rendre la vie des autres plus limitée et plus difficile.
2. En fait nous ne pensons pas que toute personne est capable de dire ce qu'elle veut quand elle le souhaite. Si iels le font ou pas dépend de s'iels sont dans une position de pouvoir. Par exemple, une personne dans un entretien d'embauche ne demandera pas à son supérieur la longueur de son pénis. Après tout, iel a besoin de l'approbation du supérieur, et iel le sait selon les règles sociales, que ce genre de questions serait inapproprié.

Étonnement, plusieurs personnes ne trouvent aucun souci à poser des questions à une personne Trans\* (qu'elles connaissent à peine) à propos de leurs organes génitaux ou leurs corps. D'un côté, ceci arrive parce que les gens n'ont pas l'impression d'enfreindre aucune règle – iels sont après tout en ce moment dans une position de pouvoir par rapport à la personne Trans\*. De l'autre côté, iels ne s'attendent à aucune répercussion négative suite à leur comportement. Le rapport de pouvoir dans cette situation particulière signifie avoir le pouvoir de forcer une personne Trans\* à s'expliquer, ou de la juger; une expérience qui demeure étrangère aux personnes non Trans\*. (cet exemple s'applique aussi sur d'autres types de discriminations)

3. Nous internalisons un catalogue énorme de règles sociales au cours de notre vie. Il y a d'innombrables règles auxquelles nous devons obéir dans nos interactions avec les autres.

Malheureusement les règles concernant les discriminations n'en font pas partie. C'est pour cela nous voulons partager quelques astuces et règles dans cette brochure – en plus de, ou plutôt en contradiction avec ce que nous apprenons habituellement. Peut être ceci inspirera des conversations plus intéressantes, ou des situations qu'on ne rencontrera pas autrement. Ou peut être même de nouvelles amitiés basées sur le respect et l'égalité naîtront, etc, etc, etc. il y a beaucoup de potentiel !

Malgré que nous avons ramassé quelques exemples des plus pertinents, notre liste est loin d'être complète et peut toujours être prolongée. Toute interaction avec une nouvelle personne ne mènera pas à des échanges si intimes dès la première, deuxième, troisième rencontre.

Certaines questions sont grossières et blessantes lorsqu'on apprend à connaître quelqu'un.e. Ces questions n'ont souvent rien à voir avec l'intérêt qu'on a à une autre personne, mais plutôt avec un besoin d'étiquetage et de satisfaction de sa propre curiosité. Sûrement, des fois nous avons des questions auxquelles nous cherchons sincèrement des réponses mais pour ça il y'a internet par exemple. Plusieurs personnes sur internet seraient ravies de partager leurs expériences personnelles. N'agacer pas votre entourage en les utilisant comme une encyclopédie !

## **« JE NE LE PENSais PAS COMME ÇA... » ÇA NE SUFFIT PLUS !**

Nous avons mis ensemble quelques déclarations et questions blessantes et discriminatoires. Nous n'irons pas plus loin avec les déclarations explicitement discriminatoires. Ceci inclut les injures et les phrases dérogatoires. e.g. « pédé », « putain d'immigré », « grosse vache », « salope », « vieille sorcière » le « mot en n-).

Plus spécifiquement nous voulons décrire des situations où la discrimination n'est pas intentionnelle, sans aucune intention (explicitement) malicieuse. Fréquemment, les personnes qui observent ce genre de situations trouvent « excessif » le fait que la personne discriminée se défende.

Après tout, « ce n'était pas pensé comme ça ». Précisément, ces situations sont très difficiles à comprendre pour les personnes qui ne vivent pas souvent des discriminations. Néanmoins, elles peuvent être si blessantes que les injures. De plus, la personne offensée a souvent la pression de se justifier et de lutter pour que son expérience soit reconnue.

Ici vous trouverez des réponses de personnes qui ont vécu ce genre de discriminations. D'après nos propres expériences, personnelles et professionnelles en tant que conseillè.re.s nous avons dressé une liste qui inclus une variété de formes de discriminations. Nous élaborons certains énoncés mais nous laissons d'autres sans commentaires puisque nous les trouvons si explicites.

Avec cette brochure nous voulons offrir une occasion à nos lecteur.trice.s de se remettre en question, soit en tant que personne commettant la discrimination ou la subissant. Chacun peut y réfléchir un peu : Comment aurai-je réagi à ce commentaire/cette question ? Est ce que j'ai déjà posé cette question à quelqu'un.e avant ? Puis-je utiliser certaines des

ces réponses pour moi même dans des situations pareilles ? Est ce que c'était intrusif ? Que puis-je faire encore pour soutenir quelqu'un.e qui subit une discrimination ?

Nous voulons encourager tout le monde à reconnaître et à écouter les autres lorsqu' iels sont discriminé.e.s. Si une personne dit qu'elle ressent être discriminée, il n'est pas important que ça soit « pensé comme ça ». La personne discriminée décide si la discrimination a eu lieu ou pas.

Nous pouvons tous des fois exprimer ou agir selon nos préjugés sur quelqu'un.e. Le fait que nous vivons des discriminations nous mêmes ne veut pas dire que nous n'allons jamais discriminer quelqu'un.e. Nous devons prendre responsabilité de nos actions, faire face aux thématiques dont on connaît peu pour pouvoir traiter les autres avec le respect qu' iels méritent.

Certaines personnes ont assez de chance pour subir ce genre de situations inconfortables moins fréquemment que d'autres, sont moins remarquables et sont fréquemment perçues comme des membres régulier.e.s de la société. Ceci donne souvent le pouvoir sur « d'autres » personnes qui ne rentrent pas dans ce moule. Nous sommes tous.tes capables de traiter les autres avec respect et de discriminer moins.

Il est aussi important de résister aux pulsions et d'être patient.e, par exemple choisir des fois de ne pas poser de questions ou ne rien dire. Même si vous sentez que vous allez éclater si vous n'avez pas une réponse immédiatement. Ou peut être vous avez trop envie de dire quelque chose mais il serait mieux de ne pas le dire. Parfois, il se peut que vous ne vexiez pas directement une personne en particulier, mais que vous perpétuiez simplement la discrimination à laquelle un certain groupe est constamment confronté. Si vous connaissez une personne homosexuelle qui par exemple n'a aucun souci d'être appelée « Pédé » ceci n'est pas le cas pour toutes les personnes homosexuelles.

Les types de discrimination suivants surviennent souvent dans différentes combinaisons (le chevauchement de différents types de discrimination est appelé intersectionnalité). Les expériences de racisme varient selon si la personne est un homme, une femme, une personne Trans\*. Le sexisme vécu par les femmes Racisées et Noires est différent de ce que vit une femme blanche. Le racisme et le sexisme se retrouvent rarement séparément. Les femmes Racisées sont par conséquent sujettes à un certain type de racisme qui a souvent des stéréotypes sexuels. Il y' a un nombre énorme de ce genre de combinaisons, et chacun.e a un effet différent.

## SEXISME

«**Tu ne peux pas faire ça, tu es une fille**»

«**Laisse un homme gérer ça!**»

«**De toute façon, Les filles sont meilleurs en langues**»

Même dans une société supposée sans sexisme, les femmes et les filles sont rappelées chaque jour de leur position (basé sur des idées sexistes) – très loin du travail dur (football ou travaux de construction), des sciences, et des activités qui nécessitent un talent technique. Elles n'ont aussi pas de place pour avoir des postes de leadership. Ceci est fréquemment justifié en citant les différences « naturelles » entre garçons/hommes et filles/femmes.

Nous apprenons à un très jeune âge que les garçons et les filles ont des rôles très différents dans la société. L'idée des rôles de genres est très ancrée dans notre conscience. Ceux qui veulent prôner l'égalité entre les femmes et les hommes doivent prêter attention, tant dans leur discours que dans leur actions, à créer une égalité des chances qui ne soit pas liée aux rôles traditionnels des sexes. Il s'agit, par exemple, d'encourager les enfants à poursuivre des activités qui ne correspondent pas aux idées traditionnelles sur la façon dont un genre spécifique devrait être (par exemple, les filles peuvent jouer comme ouvrières du bâtiment et les garçons peuvent prétendre travailler dans un salon de coiffure).

Les intérêts d'une personne ne sont pas déterminés par son sexe ou son genre. Les enfants sont plus susceptibles d'apprécier les activités pour lesquelles on leur fait des compliments. Donc, si on dit à un garçon, dès son plus jeune âge, que jouer avec des poupées c'est pour les filles, il est susceptible de préférer un passe-temps différent. Celui qui le fait gagner plus d'approbation et moins de conflits. De même, si toutes les filles de la maternelle portent du rose, votre fille aussi voudra bientôt porter un tutu rose. Cependant, cela a moins à voir avec la façon dont les filles sont « par nature », et davantage liée à un sentiment d'appartenance et à leur besoin d'acceptation.

**Catcalling : De «Hey, ma belle» à « Superbes nichons».**

Les femmes ne sont pas des objets sexuels. Et autant que les médias, les institutions, nos familles, nos ami.es, nos petit.e.s ami.es, etc. veulent nous le faire croire, les femmes n'existent pas seulement pour le plaisir des hommes. Le harcèlement sexuel peut commencer verbalement, et il devrait être pris au sérieux comme une forme d'abus. C'est épuisant pour beaucoup de femmes d'avoir constamment besoin de se défendre contre les agressions sexuelles et harcèlement. La plupart du temps, entendre que « cela n'était qu'une blague » n'arrange rien.

Les hommes souffrent également des attentes du genre. Pourtant, ce sont les femmes qui subissent principalement des agressions physiques et sont placées sous une pression énorme sur leur apparence, ou leur genre perçu.

### « **Ce sont des pantalons d'hommes** »

Je suis dans la section hommes dans un magasin de vêtements, la vendeuse me suit en panique essayant de me dire que les femmes (comment sait-elle que je m'identifie en tant que femme?) ne peuvent pas porter des pantalons d'hommes. Quel est le problème en fait ? Est ce que je vais éclater si je le mets ? Est-elle la gardienne des habits spécifiques du genre ? Quelqu'un.e pourrait-iel m'expliquer ? Calmes-toi s'il te plaît ! Ce n'est pas parce que j'ai décidé de porter des «pantalons d'homme» que le monde va s'écrouler.

## RACISME

### « **Mais d'où viens-tu réellement ?** »

Plusieurs personnes dont les familles ne sont pas blanches et allemandes pour les cinq dernières générations sont perçues en quelque sorte moins allemandes que les autres. Iels n'appartiennent pas vraiment. En plus de ça, iels ont un nom qui indiquerait qu' iels auraient un membre de la famille qui serait - > une personne Racisée ou - > Noire, ceci serait une raison pour révoquer leur background allemand.

Si elles répondent à la question « d'où viens-tu ? » avec « Hambourg » elles s'attendent généralement à d'autres questions : soit « mais, d'où viens tu réellement? » ou « et d'où viennent tes parents ? » Et s'il s'avère que les parents sont allemandes, la recherche dans l'histoire familiale remontera jusqu'au

non - > allemand.es blanc.hes selon le nom ou l'apparence. A part le fait que c'est un peu très intime de poser directement des questions sur l'expérience migratoire de quatre générations de la famille d'un.e étranger.e. Souvent, cela est suivi par d'autres questions tel que :

### « **Aaah, tu es de la Turquie ? Tu dois manger beaucoup de doner kebab !** »

Non, tout d'abord, je n'ai jamais dit que je suis de la Turquie, j'ai dit que mes parents le sont. Deuxièmement, tous.tes le allemand.es blanche.es ne mangent pas du Bratwurst tous le temps à ce que je sache non ? Est ce que je t'ai raconté les origines de ma famille pour que tu décharges tes stéréotypes sur moi ? C'est ce que tu appelles apprendre à connaître quelqu'un.e ?

### « **Je connais une fille qui est aussi de l'Iran, elle s'appelle Shirin, tu la connais?** »

Oui, l'Iran a une population d' à peu près 75 millions citoyen.es, et je les connais tous.tes. J'ai rencontré une Gabi dernièrement, elle est allemande. Tu la connais ?

### « **Alors, tu rentres quand ?** »

Je rentre où? À Hambourg? J'y vais une fois par an pour visiter mes parents. Ça te va? Cette question est un produit du fantasme que les travailleur.ses migrant.e.s sont appelé.es à venir en Allemagne et doivent rentrer une fois iels ont contribué à booster l'économie. Il découle de ce fantasme qu'être allemand.e signifie être blanche.e.



### « C'est sûrement mieux pour toi d'être en Allemagne non ? Étant une femme et tout »

Il y' a une perception prédominante que la société allemande est sans sexisme. En même temps, l'écart salarial entre hommes et femmes, le nombre de cas reporté de viols et de violences domestiques donne une image différente.

Le sexisme est présent dans chaque société patriarcale et l'Allemagne n'en est pas une exception. Il est même plus difficile pour les femmes Racisées et Noires qui sont confrontées au racisme puisqu'en plus de faire face au sexisme, elle doivent aussi faire face au racisme. Ce qui complique entre autres la recherche d'emploi.

Il y' a aussi un phénomène particulier en Allemagne où des femmes blanches de classe moyenne gèrent avec succès carrière et famille – non parce qu'elles partagent les responsabilités domestiques avec leurs partenaires mais parce qu'elles peuvent embaucher du personnel. D'habitude ce sont des femmes migrantes qui n'ont pas de chances de décrocher un emploi et qui se retrouvent obligées de prendre des tâches physiques éprouvantes. Plusieurs boulots sous-payés tel que les aide-soignantes. *Oui, tout est meilleur en Allemagne.*

### Réduire -> les personnes Noires au continent africain et poser des tonnes de questions d'« Afrique »

L'Afrique est un continent qui contient 54 pays avec plus de 2000 langues différentes et autant de groupes ethniques. Prenant tout cela en considération, il est presque fou de s'at-

tendre qu'une personne pourrait donner des réponses à des questions non spécifiques sur l'Afrique.

Que sais-tu des bonnes manières à table en Europe du Sud? Je veux dire, à l'ouest, peut-être en Grèce, mais aussi au Portugal... Là-bas, je veux dire.... Si tu veux des informations spécifiques, prends un livre ou va sur internet. N'interroge pas d'autres personnes à ce sujet qu'une fois que tu les as mieux connues.

### Toucher les cheveux de quelqu'un.e

Les corps humains ont des limites. Aussi simple que ce concept peut-être, beaucoup de blanc.he.s ne semblent pas considérer ça lors de l'interaction avec des personnes Racisées et Noires. Des questions sur la texture de leurs cheveux, « Puis-je les toucher ? », s'il s'agit d'une texture spécifique ou non ? si la coiffure « était douloureuse à obtenir » ou si ce type de cheveux a besoin d'être lavé en premier lieu - il s'agit d'un fait quotidien pour les Racisé.e.s et les Noires.

Depuis toujours, les corps des personnes Racisées et Noires étaient exotisés, sexualisés et déshumanisés. Ceci signifie que nous devons encore faire face à des projections racistes qui nous étiquettent comme « sales, féroces, sauvages, etc. » mais aussi comme « exotiques, hyper-masculin.es, ou hyper-féminines, hyper-sexuel.les, etc. » Ces attitudes sont reflétées dans les questions sur les cheveux et vouloir les toucher.

A quoi t'attends-tu? A être transporté directement au « cœur

de l'Afrique» en touchant nos cheveux? Ou que nous vivons toute notre vie sans jamais nous laver les cheveux? C'est dégoûtant!

Pourquoi répondre à tes questions, si ce n'est que pour nous remettre dans la position de l'«autre»?

Jute pour la prochaine fois que tu vois une personne avec de magnifiques tresses plaquées: OUI! Ça lui a probablement fait mal de les faire mais ça ne te regarde pas! Et si tu dois absolument en savoir plus: trouves-toi un.e coiffeur.se qui s'y connaît en cheveux africains et prends un rendez-vous. Elle pourra peut être t'aider

## DISCRIMINATION CONTRE LES PERSONNES TRANS\*

**« Est ce que t'as déjà eu ton opération? »**

**«oui j'ai élargi mon nez la semaine dernière!**

**Ça ne me fait même plus mal!»**

Tout d'abord, il n'existe pas de « chirurgie » pour les personnes Trans\*. Il n'y a pas une chirurgie spécifique pour chaque partie du corps. Il existe différentes méthodes pour amputer ou implanter des seins ou encore plusieurs façons pour retoucher, remodeler ou enlever les organes génitaux. Internet peut être très utile si tu cherches des informations. La fonction recherche de ton navigateur est sûrement une meilleure façon d'avoir des réponses que de demander à une personne Trans\* en face de toi.

**«Alors qu'est ce que tu portes en bas?»**

**«es tu un homme ou une femme?»**

Les personnes Trans\* ont souvent des personnes étrangères dans les rues/ en boite de nuit/ au boulot qui leur posent des questions sur leurs sexe ou organes génitaux. La vraie question est: que font ces personnes avec les réponses?

Nous vivons dans une société qui n'accepte que homme OU femme. Les expériences des personnes Trans\* sont rendues invisibles et elles sont traitées comme une curiosité que les autres peuvent librement contempler et questionner. Nul n'a la prétention de savoir quoi que ce soit sur le corps d'autrui, à moins que l'autre ne soit disposé à en discuter. Il en va de même pour l'identité de genre. Une réponse telle que : «J'ai un pénis et je suis une femme» provoquerait probablement de la confusion, d'autres questions inconfortables ou même de l'hostilité.

**Ignorer les pronoms préférés** (lorsqu'une personne préfère être adressée par « il » ou « elle »)

**«Est ce que c'est ton vrai nom?»**

Souvent, la façon dont nous nous définissons n'est pas prise au sérieux par le monde extérieur. Malheureusement, il s'agit d'une pratique répandue qui ne s'applique pas seulement à la discrimination des personnes Trans\*. Bien sûr, il peut arriver que nous utilisons le mauvais pronom par accident lorsque nous nous adressons à une personne. Mais dès que nous apprenons quel est leur pronom préféré, nous devons faire l'effort nécessaire pour respecter leur choix. C'est également le cas pour le nom choisi d'une personne.

De nombreuses personnes Trans\* choisissent leur propre prénom parce que leur nom de naissance ne représente pas exactement leur identité. A cet égard, leur nom choisi est souvent beaucoup plus «réel» que leur nom de naissance. Iels n'ont probablement pas nécessairement envie de partager leur nom de naissance de toute façon.

## OUTER QUELQU'UN.E

Si tu découvres qu'une personne est -> Trans\* – soit de la personne elle-même ou d'une autre source – ça ne veut pas dire que tu peux simplement partager cette information avec n'importe qui. Les personnes Trans\* subissent habituellement beaucoup de discriminations, leur identité est constamment examinée et remise en question. Laissez-les décider quand iels veulent révéler qu' iels sont Trans\*.

## HOMOPHOBIE

(DISCRIMINATION CONTRE LES LESBIENNES, GAYS, BI-SEXUEL.LE.S ET -> LES PERSONNES MULTI-SEXUELLES)

«Tu es lesbienne?»

Réponse A : «Ce ne sont pas tes affaires.»

Réponse B : «Tu es toujours aussi intrusif.ve?»

Réponse C : «Non, je suis ->queer. Mais probablement tu ne sais pas ce que ça veut dire.»

Réponse D : «Oui, pas toi?»

Réponse E : «Pourquoi? Tu ne serais pas hétéro par hasard, si?»

## 'OUTER' UNE PERSONNE

### Constamment aborder l'orientation sexuelle d'une personne sans raison valide

Comme pour les personnes Trans\*, les personnes lesbiennes, gays et bisexuel.le.s devraient avoir la liberté de décider quand et dans quel contexte elles veulent aborder leur orientation sexuelle. À cause de l'homophobie, un grand nombre de personnes qui ne mènent pas un mode de vie hétérosexuel sont discriminées sur la base de leur orientation sexuelle. Ceci peut se manifester à travers des commentaires et des comportements hostiles envers elleux, mais aussi à travers un excès d'attention sur leur sexualité qui peut être bien intentionné. Certaines personnes hétérosexuelles cherchent une sorte de validation sociale pour avoir des ami.e.s homosexuel.le.s, ou pensent que ce serait «cool» de passer du temps avec elleux et en faire leur assistant.e shopping privé. Même cette attitude est discriminatoire car ceci reviendrait à aliéner les lesbiennes, gays, bisexuel.le.s et -> personnes multi-sexuelles; les considérer comme « autre ».

« Tu es gay? Génial! Ça veut dire que tu sais vraiment bien faire... »

...insérer une caractéristique que vous êtes convaincu.e que toute personne homosexuelle possède.

Maintenant, comment ça sonne pour vous d'entendre ça: les hétérosexuel.le.s font de meilleurs ami.es, iels font la fête comme personne et tu peux faire du shopping avec, iels s'amusent tout le temps...Ça sonne étrange non? Ce qui nous

vient immédiatement en tête c'est: les personnes hétérosexuelles sont diverses et variées, et leur orientation sexuelle ne nous dit rien sur leur personnalité. EXACTEMENT ! Pourquoi alors ce constat serait différent pour les personnes homosexuelles ? En règle générale, la plupart des phrases qui commencent par « Tout.es les...sont... » sont discriminatoires. Attribuer des caractéristiques qui homogénéisent un groupe de personnes – groupe existant ou imaginé – peut paraître facile et adéquat, mais ceci représente rarement la réalité.

**« Mais donc, qu'est-ce vous faites au lit ? » (Potentiellement accompagné d'un air de dégoût)**

Ça peut paraître difficile à comprendre pour certaines personnes, mais chacun.e de nous a des préférences sexuelles différentes, indépendamment de leur orientation sexuelle.

C'est pour ça qu'il n'y a pas UNE SEULE FAÇON de foiniquer en tant qu'hétérosexuel.le, comme il n'y a pas LA fornication lesbienne ou gay par exemple. Pour ceux qui sont vraiment curieux.ses: explorez les productions pornographiques queer, où les scènes ne sont pas performées pour satisfaire les fantasmes d'une audience hétérosexuelle, et où les artistes prennent du plaisir à performer leurs actes sexuels choisis devant la caméra. Toutefois, ceux-là ne représentent qu'en partie les préférences sexuelles qu'une personne peut avoir.

Un dernier conseil: Si une personne est réellement intéressée d'en savoir plus sur les préférences intimes d'une personne spécifique, vous devriez approcher cette personne avec respect et non avec dégoût.

**« Tu n'as juste pas trouvé le bon mec (à une lesbienne), ou la femme parfaite (à un homme gay) »**

Il paraît parfois difficile pour certaines personnes de comprendre qu'il y a des individus qui ne sont pas hétérosexuels, et possiblement ne souhaitent pas l'être. Ces personnes-là pensent qu'il n'y a que les relations hétérosexuelles qui sont valides dans notre réalité. À ce propos, je ne peux que partager le conseil qui m'a été donné : « La prochaine fois que les choses se passent mal avec ta copine, Uwe, juste essaie avec un homme. Il paraît que c'est la solution à tous les problèmes de couples. »

## CAPACITISME

### (DISCRIMINATION CONTRE LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP/MALADIE)

**« Tu as toujours été handicapé ? »**

**« C'est quoi le nom de ton handicap ? »**

**« C'est quoi la maladie que tu as ? »**

**« C'est quoi ces cicatrices sur ton cou ? »**

Pourquoi ne pas avoir une conversation à propos de nos séries télé favorites, nos hobbies, ou nos ami.es en commun pour commencer? Personne n'apprécie être réduit à leur apparence corporelle exclusivement, et partager des informations personnelles à ce propos avec des étrangers. Croyez-moi, tant même que vous ayez des réponses à ces questions, elles ne feront pas de vous quelqu'un.e de plus intelligent.e.

**« Je suis tellement désolé.e pour toi. Ta vie doit être vraiment difficile. »**

Oui, tout aussi difficile que la vie de n'importe qui d'autre, vraiment. Ce qui la rend plus difficile c'est vraiment les gens qui te prennent en pitié ou qui posent des questions très indiscrettes sur des sujets très personnels. Les gens sont en situation de handicap parce que l'environnement autour d'eux n'est pas adapté à leurs besoins, mais tout le monde finit par apprendre à s'y faire éventuellement. Tout comme on peut apprendre à ne pas discriminer les autres. Personne n'est une créature passive qui ne fait que subir la vie.

**« Allez, vas-y, juste laisse-moi t'aider. Ça irait beaucoup plus rapidement comme ça ! »**

Pourquoi devrions-nous tous avoir le même rythme ? Ce n'est pas parce que une action est accomplie plus rapidement que toutes les personnes impliquées dans le processus sont satisfaites de son déroulement ou du résultat, et ça ne veut non plus pas dire que les personnes qui ont été aidées ont reçu l'aide dont elles avaient besoin. La patience est vraiment nécessaire dans ces cas-là. Un grand nombre de personnes peuvent faire les choses par elles-mêmes. Ils ont juste besoin de le faire à leur rythme.

**« Ça doit être difficile pour toi de trouver un.e partenaire ! »**

**« Mais donc, comment tu fais pour baiser ? »**

Réponse A : Ce ne sont pas tes affaires. Tu n'oserais pas poser cette question à n'importe qui, ou bien ?

Réponse B : Oh j'ai vraiment une vie sexuelle épanouie. J'ai une réelle préférence pour le sadomasochisme et le bondage. Gerd et moi-même rencontrons Selçuk et Elena assez souvent pour se percer les lèvres (cf. vulve) des uns les autres. D'autres questions ?

**« Tu peux avoir des enfants ? »**

**« La/le pauvre ! »**

Quel est réellement le message derrière ces questions/commentaires ? Tu présuppose que -> les personnes en situation de handicap ne peuvent pas avoir d'enfants, partant du principe qu'il n'y a QUE les personnes qui ne sont pas en situation de handicap ou de maladie qui ont la capacité d'avoir des enfants. Il y a aussi un présupposé que leur vie est triste, faites de problèmes, déficiente, et qu'on ne peut que s'apitoyer dessus. La pitié est la raison principale qui empêche une personne d'avoir une relation respectueuse, d'égal-à-égal, avec une personne en situation de handicap. Une relation qui n'est pas basée sur le renforcement des inégalités structurelles de pouvoir dès le début.

## ADULTISME

### (DISCRIMINATION CONTRE LES ENFANTS ET LES JEUNES ADULTES)

#### **Toucher les enfants et pincer leurs joues**

Malheureusement, les gens pensent que les corps des enfants peuvent être touchés par des adultes à n'importe quel moment. Avez-vous déjà approché un.e inconnu.e dans le métro, dit à leur compagnon que « iels sont trop mignon.es » en leur tapotant la tête? Si vous ne l'avez jamais fait, essayez-le! Les enfants généralement protestent en se cachant ou en pleurant. Dès lors, on justifie ça généralement par le fait qu'iels sont timides ou fatigué.es. Personne n'aime être touché sans leur consentement. Comme tout le monde, les enfants aussi ont leurs propres limites personnelles.

#### **Ignorer un « Non ! » d'un enfant, parce que les adultes savent mieux ce qui est meilleur pour elleux**

On apprend généralement aux enfants à dire « Non ». La raison derrière est principalement la peur qu'un.e inconnu.e les approche et les entraîne vers leur maison, ou des scénarii d'horreur similaires. Ceci dit, la plupart des violations se passent au sein de leur propre maison entre parents et enfants, par exemple quand les parents ignorent un « Non » de la part de l'enfant sous prétexte qu'iels savent mieux que l'enfant ce dont ce dernier a besoin. Ou bien souvent parce que les parents sont trop fatigué.es pour interagir avec l'enfant et essayer de comprendre leur perspective.

#### **« Quand j'avais ton âge... »**

Nous avons tous.tes des histoires de vie différentes. Tout le monde n'a pas la même expérience d'avoir 13 ans. Même si pédagogiquement, il y a une tendance à diviser les phases d'une vie en termes d'âge, cette division ne représente pas la réalité de tout le monde de manière adéquate. Pourquoi avons-nous toujours le besoin de faire des comparaisons?

#### **« Parce que je le veux ainsi. / Parce que je l'ai dit. »**

Ceci peut être le cas, et c'est possible que vous ayez raison. Mais le présenter de la sorte n'est pas une bonne base de négociation. C'est une épreuve de force, une argumentation que les enfants ne peuvent jamais gagner. Offrir des explications et essayer de trouver des compromis a toujours des effets positifs au sein d'une relation. C'est comme ça que les adultes peuvent éviter que les enfants sortent d'une discussion frustré.es et en colère.

#### **« Tu es trop jeune pour comprendre. »**

Est-ce qu'en réalité ceci ne voudrait pas plutôt dire: « Je n'ai pas une explication appropriée pour toi en ce moment ? » Pourquoi ne pas essayer. Pourquoi les adultes pensent toujours qu'iels savent tout à propos des enfants? Au final, nous sommes constamment surpris par ce que les enfants peuvent mémoriser, interpréter, et comprendre.

## **CLASSISME**

### **(DISCRIMINATION BASÉE SUR LA CLASSE SOCIALE)**

« **Racaille blanche/Plouc** »

« **Clochard** »

Ces termes sont utilisés pour dévaloriser les personnes sur la base de leur statut social, ou bien insulter des personnes qui ne vivent pas en situation de pauvreté en les comparant à des personnes qui le sont.

La distribution inégalitaire des ressources dans le monde actuel n'est pas une responsabilité qui devrait être attribuée à des individus, et surtout pas ceux qui sont en situation de pauvreté; ces inégalités sont le produit de nos sociétés. Des commentaires similaires rabaisent ces personnes et leurs réalités, et survalorisent la réalité de la classe moyenne.

« **Je m'occupe de l'addition !** »

Merci infiniment, Ô généreux bienfaiteur ! Mais peut-être que la prochaine fois on pourrait aller quelque part où personne n'aurait à se sentir gêné et se voir obligé d'accepter ton invitation de payer pour elleux.

« **Trouve-toi un vrai boulot !** »

Les opportunités en termes d'éducation et d'emploi en Allemagne varient drastiquement dépendant de ton statut social.

Par exemple, il est parfaitement naturel pour les enfants issus de la classe moyenne d'étudier dans une bonne école, et ensuite poursuivre leurs études à l'université.

Leurs parents continueront à les assister financièrement tout au long de leur cursus, et les aideront à trouver leur premier emploi à travers leurs réseaux sociaux. Les personnes de classes moins privilégiées ne bénéficient pas de ces facilités et de ces privilèges. Que ce soit pour décider s'ils peuvent se permettre de continuer leurs études sans assistance financière, ou travailler dans un domaine qui les passionne, ils doivent très souvent faire face à des choix décisifs et extrêmement difficiles. Tout bien même qu'ils arrivent à finir leurs études supérieures, mettre un pas dans le marché du travail à travers un premier job est réellement difficile d'accès sans un réseau social solide pour te soutenir.

« **Qui veut vraiment travailler finit toujours par trouver du boulot.** »

Le marché du travail n'est ni flexible, ni juste. Oui, peut-être que trouver du travail dans un secteur où aucune éducation spéciale n'est requise est relativement facile. Mais est-ce qu'on ne voudrait pas tous avoir un travail qui corresponde à nos intérêts et à nos qualifications? On dit rarement à un.e avocat.e à la recherche d'un emploi d'accepter un job en tant que technicien.ne de surface au lieu d'être au chômage.

## ÂGISME

### (DISCRIMINATION CONTRE LES PERSONNES ÂGÉES)

**« Non, non. J'insiste laissez-moi t'aider. Quand je serais aussi vieil.le que toi, je voudrais que les gens me donnent un coup de main aussi. »**

Non veut dire non. Si une personne ne veut pas être aidée, personne n'a le droit d'ignorer sa décision.

**« Vas-y, laisse la jeunesse prendre la relève... »**

**« Tu as eu ton heure de gloire... »**

Si on se base sur l'âge limite pour prendre un crédit ou louer une voiture, la vie s'arrête à 65 ans. Pour plusieurs personnes, ceci veut dire vivre entre 10 à 35 ans après que leur vie se soit officiellement arrêtée. Cette période dans la vie d'une personne est aussi perçue comme une « non-période » parce que nous avons l'impression que la vie ne se passe que durant la jeunesse. Ceci rend difficile pour les personnes âgées de 65 ans et plus de se faire de nouvelles expériences et participer pleinement à la société dans laquelle iels vivent. On parle aussi assez souvent de « laisser les nouvelles générations prendre la relève ». Toutefois, implicitement, ceci veut aussi dire réduire la marge de manœuvre et l'espace dédié aux personnes âgées, qui est tout aussi important. Chaque jour est un nouveau jour.

## LOOKISME (DISCRIMINATION BASÉE

### SUR L'APPARENCE PHYSIQUE)

**« Mais tu peux te faire enlever ce grain de beauté pour pas cher ! »**

Réponse A : Merci, merci, merci – toi si belle créature !

J'y ai pensé tellement de fois, et je sais que si je le fais, TOUT sera différent. Je serais plus heureux. Se, plus riche, et plus désirable que jamais ! C'est pour ça que mon livre favoris s'appelle « Enlèvement de grain beauté, un pas vers le bonheur »...

Réponse B : Est-ce que je peux me le faire enlever au même cabinet où tu t'es fait enlever ta politesse ?

**« Tu as déjà essayé de perdre du poids ? »**

Pourquoi il est si difficile pour certaines personnes de ne pas donner de leçons aux autres, ou de s'immiscer dans leurs affaires ? Les corps, le poids et la nutrition sont des questions très privées ! Avec leurs suggestions en matière de nutrition, et leurs conseils et avertissements en matière de santé, les « minces » ne font que contribuer aux commentaires inutiles et aux regards blessants que les « gros.ses » subissent constamment. Les standards de beauté dans nos sociétés actuelles non seulement excluent les personnes « grosses », mais en plus font en sorte que ces personnes sentent qu'elles sont moches et que leur apparence n'est pas acceptable. Toutes les personnes « grosses » ne veulent pas perdre du poids, et croyez-le ou pas, certain.es même aiment leurs corps...



**« Ce serait sympa de te voir avec un peu de maquillage. »**

**« S'il te plaît, rases-toi les jambes ! » (aux femmes)**

**« Pourquoi tu te rases ? »**

Quand ils sont adressés à des femmes spécifiquement, ces commentaires révèlent la tendance d'une personne à être sexiste. Ce qu'on lit entre les lignes, c'est que pour être « féminines » et attirantes, toutes les femmes doivent se raser et se maquiller. Chaque personne a sa propre interprétation de leur identité de genre, et chacun.e de nous devrait pouvoir décider d'eux mêmes de ce qui est joli et ce qui ne l'est pas. De plus, les personnes adressant ce type de commentaires pensent toujours qu'eux vont ouvrir un nouveau monde magique pour l'autre personne : « J'ai une super nouvelle pour toi: les rasoirs existent – TA DA !! ». Nous vivons tous au XXIème siècle. Nous n'avons par contre pas tous besoin de se ressembler les un.es les autres, au contraire : Nos corps nous appartiennent, et ils n'existent pas pour répondre à certaines normes.

**« Ça t'irait tellement bien si tu... »**

À moins que quelqu'un.e explicitement demande ton opinion, il est généralement préférable de les garder pour soi, surtout quand il s'agit de l'apparence physique de quelqu'un.e d'autre. Tout le monde ne veut pas savoir ce que tu penses. De plus, c'est plutôt présomptueux et impertinent de commenter sur le corps ou l'apparence physique de quelqu'un.e sans que la personne l'ait demandé.

## GLOSSAIRE

**\* (astérisque) :** Ce symbole permet de représenter toutes identités de genre spécifiques à chacun.e à l'écrit. Le terme Trans\* par exemple, reconnaît qu'aucune identité Trans \* n'est à cent pour cent identique à une autre

**Genderqueer :** Personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas s'identifier à l'un des deux stéréotypes hétéronormatifs de genre (« homme », « femme »).

**Couleur de peau :** Ici on fait une digression pour parler de couleur de peau, considérant que c'est une partie intégrante de l'idéologie raciste. Le racisme considère la couleur de peau d'une personne comme une surface sur laquelle les idées racistes peuvent être projetées. Ceci veut dire que la couleur de peau d'une personne devient l'indicateur à travers lequel le niveau de privilège (en relation au racisme) d'une personne peut être mesuré. Ils peuvent bénéficier de beaucoup de privilèges, de peu de privilèges, ou pas de privilèges du tout. Les idéologies racistes ont été utilisées depuis l'ère des colonisations européennes pour « classer » les gens, et par conséquent leur attribuer ou leur renier certaines caractéristiques. Ces différences sont construites et ne représentent pas la réalité ; au lieu de ça, elles permettent de consolider un système raciste. C'était la seule façon par laquelle l'exploitation, les abus, et les massacres perpétrés durant la colonisation ont pu être justifiés, à l'époque mais aussi jusqu'au jour d'aujourd'hui. Il est aussi difficile pour certain.es de comprendre que l'idéo-

logie raciste n'est pas littéralement basée sur la couleur de la peau. Par exemple, si on observe l'évolution du concept de « blancheur » à travers le temps, il paraît clair que toutes les personnes que considérées comme étant Blanches aujourd'hui ne l'étaient pas systématiquement par le passé. À ce titre, les dockers à New York au XIXème siècle réclamaient que leurs quartiers restent blancs. Ceci signifiait non seulement qu'ils voulaient exclure les Africain.es-Américain.es, mais aussi les Irlandais.es et les Allemand.es.

**Personnes en situation de handicap/personnes handicapées par leur environnement :** Une terminologie auto-choisie par les personnes qui, du fait de l'organisation de notre société actuelle, font face à des handicaps dans leur vie quotidienne. Par exemple, une marche à la porte d'un restaurant peut rendre l'accès difficile à une personne en fauteuil roulant, c'est-à-dire que pour accéder au restaurant la personne a besoin d'assistance. De ce fait, il est important de comprendre que le fait qu'une personne soit handicapée n'est pas un état de fait – c'est la société qui les handicape. De manière générale, l'idée même qu'un corps peut être handicapé devrait être remise en question. Le terme « personnes en situation de handicap » devrait souligner que le handicap est seulement un aspect de l'existence d'une personne, et ne la définit pas entièrement. Tout autant que d'autres formes de discrimination, le capacitisme réduit les personnes en situation de handicap à leur handicap uniquement.

**Personnes en situation de non-handicap/personnes non handicapées par leur environnement :** Personnes ayant des capacités physiques et mentales conformes à la notion sociale de normalité, autrement dit, elles correspondent à la norme. Elles peuvent se mouvoir librement pour effectuer leurs tâches journalières sans éprouver de handicap, et peuvent accéder à tous les aménagements publics sans dépendre de l'assistance d'une autre personne.

**Multi-sexuel :** « Multi » est un préfixe grecque qui veut dire « beaucoup ». La multi-sexualité est basée sur l'idée qu'il y a plus que deux sexes, genres, ou identités de genre. Les personnes multi-sexuelles ne sont pas uniquement attirées par les « hommes » et les « femmes » (comme les personnes bisexuelles), mais aussi par les personnes qui s'identifient dans un spectre se situant entre – ou à l'extérieur de – ce système binaire (ex. les personnes Trans\*).

**Pan** veut dire tout le monde et c'est un mot généralement utilisé dans le contexte de mouvements émancipatoires comme le Pan-Africanisme. Dans le contexte du genre et du désir, pan désigne une diversité d'identité de genres. C'est pour cela que c'est appelé « pangender » dans certains cas. Le désir pansexuel requiert une déconstruction du genre en une infinité de genres désirés. Ceci veut dire que le genre d'un individu n'est pas identifiable à une identité binaire ou une autre (« homme » ou « femme »), et qu'il y a une conscience de l'existence d'autres identités de genre marginalisées (Trans\*,

Inter\*, identités non-conformes au genre, etc.). Le rejet de la notion binaire du genre permet de se questionner sur sa propre identité de genre et ses désirs individuels. Si je tombe amoureux.se d'une personne genderqueer, mon orientation sexuelle n'est plus classifiée de manière binaire non plus. Cela va au-delà du système de genre binaire. C'est ce qui définit les personnes pan et multi-sexuelles. Le terme Pan\* peut être utilisé pour désigner des réalités et des discours qui sortent du mode de vie hétéronormatif.

**Personnes neurodiverses :** la neurodiversité est une façon émancipatoire pour les personnes stigmatisées et exclues à raison de leurs corps, mouvements, ressentis et/ou comportements sociaux, de s'auto-décrire. L'équivalent pour décrire les personnes non stigmatisées et non exclues pour les mêmes raisons est neurotypique. Neurotypique se réfère au privilège d'une personne perçue comme étant « normale » aux yeux de la société. Le terme neurodiversité inclut non seulement les normes construites au sein du système de santé, mais il est aussi utilisé de manière émancipatoire par les personnes adhérentes au mouvement de la neurodiversité pour s'identifier.

**Norme :** Une norme est ce qui est considéré étant naturel ou standard au sein d'une société. Parce que c'est si naturel, nous ressentons rarement le besoin de le définir clairement. De ce fait, nous avons plus tendance à définir une personne en tant que Noire plutôt qu'en tant que blanche, du fait que être blanc est perçu comme la norme dans notre société. De la

même manière, l'homosexualité reçoit plus d'attention, parce que la norme est que tout le monde est hétérosexuel. Les normes façonnent tout notre environnement. Elles sont reflétées dans les comportements et les attentes qui nous sont imposées de sources extérieures, et que nous reproduisons constamment à notre tour. Les normes influencent l'architecture par exemple, quand les maisons sont conçues pour les personnes en situation de non handicap. Elles font en sorte que la blancheur ne soit pas nommée dans les médias. Tout vise à faire en sorte que les normes établies soient respectées, même quand celles-ci ne représentent la réalité de la société. Pour plusieurs personnes, une telle absence de représentation et de reconnaissance de ses besoins par la société peut être une expérience douloureuse.

**Personnes Racisées (de l'anglais : Person/People of Color – PoC) :** Terme choisi par les personnes qui subissent le racisme. Ce terme provient du mouvement des droits civiques états-unien / mouvement féministe noir et du mouvement Womаниste, et a pour but d'unifier différents groupes de personnes qui subissent le racisme sous un seul terme afin de joindre leurs forces et lutter ensemble contre le racisme.

**Queer :** à l'origine, ce terme veut dire « étrange, singulier, suspicieux ». Il était utilisé en tant qu'insulte contre les personnes qui déviaient des standards hétéronormatifs, jusqu'à ce que le terme ait été réapproprié par le mouvement lesbiennes-gays-bisexual.les-trans\*. Aujourd'hui le terme décrit les personnes qui ne s'identifient pas dans les rôles et les stéréotypes traditionnels, et qui remettent en cause le système

de genre binaire. Queer fait aussi référence aux personnes qui s'identifient à l'opposé du système hétéronormatif (trans\*, multi-sexuel.les, lesbiennes, etc.).

**Noire :** Ceci est le terme approprié pour désigner une personne noire, de descendance africaine ou issue de la diaspora Afro-descendante. Le terme Afro-descendant fait référence aux personnes qui ont des liens familiaux historiques avec le continent Africain. Pour souligner son ancrage dans la résistance, le « B » de Black est généralement capitalisé. Dans le contexte allemand, on peut aussi utiliser le terme «Afro-deutsche\_r» (afro-allemand.e).

**Trans\* :** Le préfixe « trans » vient du Latin et veut dire « au-delà ». Dans ce sens, les personnes trans\* vivent au-delà du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Trans\* est un terme générique pour désigner une multitude d'identités Trans\*.

**Trans\*identifié :** Un terme alternatif pour parler de transsexualité, et qui est préféré à ce dernier car il met l'accent sur l'identité de genre plutôt que sur l'orientation sexuelle. Une personne qui a une trans\*identité est une personne qui s'identifie à une identité de genre différente de celle qui leur a été assignée à la naissance. Le terme est souvent associé avec un « homme qui s'identifie en tant que femme ». Ceci dit, il est plus approprié de l'articuler de la sorte : « Une femme qui n'a pas été assigné le sexe adéquat à la naissance. ». Il est très important de respecter les désignations que la personne en question choisie pour elle-même, au lieu de se référer à son genre assigné à la naissance. Les personnes qui ont des

**trans\*identité (transsexuelles ou trans\*)** peuvent choisir de changer leurs corps pour que ces derniers correspondent au genre auquel elles s'identifient. Généralement, c'est pour être perçu comme appartenant au sexe et au genre dans lequel elles se sentent plus confortables. La thérapie hormonale ou la chirurgie peuvent être utiles dans ces cas-là.

Les commentaires communément entendus incluent : « Un homme est né dans le mauvais corps et doit se faire opérer pour changer de sexe. ». La chirurgie n'est pas de la magie, et nos corps ne sont pas « mauvais » ou défectueux. C'est plutôt la manière avec laquelle les autres nous perçoivent qui est déplacée. C'est pour cela que nous préférons cette formulation : « Un homme a été assigné le mauvais sexe à la naissance et va se faire opérer pour changer de sexe. ». Les personnes qui ont une trans\*identité peuvent aussi s'identifier comme étant entre-genres, ou aux deux genres, ou à aucun d'eux.

« **blanc/blanche** » : Contrairement aux termes Black/Noir.e et PoC/personnes Racisées, « blanc/blanche » n'est pas un terme auto-proclamé par les personnes qu'il désigne, mais est plutôt une description factuelle de la réalité. Être « blanc/blanche » veut dire bénéficier de privilèges et de pouvoir, comme celui de ne pas subir de racisme. Du fait de leur blancheur, les personnes blanches ont plus de facilités à trouver un emploi ou un logement, ou bien recevoir des soins médicaux ou avoir une représentation politique, comparés aux personnes Noires et Racisées. Bien entendu, il y a d'autres critères d'exclusion,

tel que le statut social, qui font que les personnes blanches issues de classes défavorisées ne peuvent pas bénéficier de certains privilèges liés du fait de leur classe sociale. Ceci est bien clair ; mais observons le scénario suivant : la famille Müller et la famille Yilmaz candidatent toutes les deux pour avoir un appartement à Charlottenbourg. Nous partons du présumé que les deux familles peuvent se permettre cet appartement, mais une majorité de propriétaires favorisent des noms considérés comme « plus allemands ». La notion de blancheur est une norme établie dans notre société, et du coup, elle n'est jamais étiquetée. De ce fait, ces termes ne désignent pas nécessairement une couleur de peau, autant qu'ils décrivent une réalité socio-politique qui définit l'accès au pouvoir au sein de la société.

## MENTIONS LÉGALES

### Editeur

Cette brochure a été publiée par l'Initiative pour la pédagogie intersectionnelle (i-PÄD) pour le projet i-PÄD – Cours pour professeur.e.s et étudiant.e.s en travail social à Berlin. Dans le cadre de l'initiative „Berlin soutient l'auto-empowerment et l'acceptance de la diversité sexuelle“ financée par le département de l'éducation, jeunesse et sciences du sénat. Elle a été légèrement prolongée pour le projet „MSO Inklusiv!“.

Les deux projets sont sponsorisés par le conseil de migration de Berlin-Brandenburg.

Gefördert vom



im Rahmen des Bundesprogramms

Demokratie **leben!**

Gefördert von

Senatsverwaltung für Arbeit, Integration und Frauen



Im Rahmen



Französische Übersetzung  
Gefördert durch  
ENGAGEMENT GLOBAL



mit Mitteln des



Ministère fédéral de la  
Coopération économique  
et du Développement

*Für den Inhalt dieser Publikation ist allein i-päd verantwortlich; die hier dargestellten Positionen geben nicht den Standpunkt von Engagement Global oder des Bundesministeriums für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung wieder.*

### Chargée de projet

Tuğba Tanyılmaz

### Cordinateur.trices de projet

Bella Hager, Sven Woytek

### Equipe éditoriale

Senami Zodehougan, Bella Hager,  
Tuğba Tanyılmaz, Siegrid Ming Steinhauer

### Rédacteur.trice.s en collaboration

Melina Morr de Perez, Edwin Greve

### Mise en page, design et production

Tünya Özdemir – [www.tektek.de](http://www.tektek.de)

### Traduction

Jihad Yagoubi, Syrine Boukadida

### Intiative Pédagogie Intersectionnelle



Site web: [www.i-paed-berlin.de](http://www.i-paed-berlin.de)

Facebook: [www.facebook.com/ipad.intersektionalepedagogik](https://www.facebook.com/ipad.intersektionalepedagogik)

E-Mail: [info@i-paed-berlin.de](mailto:info@i-paed-berlin.de)

### Projet sponsorisé par



Migrationsrat Berlin e.V.

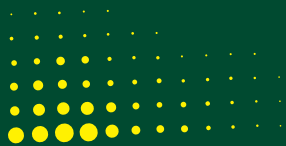
Oranienstr. 34 | 10999 Berlin

[www.migrationsrat.de](http://www.migrationsrat.de)

Compte bancaire: Sparkasse Berlin

IBAN: DE90100500000190334835 | BIC: BELADEXX

Objet du transfert: Initiative i-PÄD



 **i-PÄD**  
Initiative intersektionale Pädagogik

